

Oh, comme nous nous amuserons l'hiver, si vous voulez ne jouer avec personne d'autre que moi.

Geppone va porter cette lettre ; et j'aurais voulu vous faire porter par lui une gaggia avec un baiser dessus ; mais il dit qu'il y risquerait sa place.

Je suis contente que vous m'appeliez " chère, " mais trouvez-vous vraiment que je sois " petite " ? Vous m'avez donc oubliée ? il s'en manque de deux doigts que je sois aussi haute que maman. Elle dit que je ne grandirai plus, quand je serai mariée. Pourquoi m'en empêchiez-vous ? J'espère que vous ne direz pas à la bonne de tant me serrer, comme le fait maman : vous pourriez à peine passer votre main au fond de mon corset.

C'est demain l'anniversaire de ma naissance ; j'aurai quatorze ans. L'oncle Rapi aura beaucoup de monde à dîner : c'est-à-dire, deux autres fattori, et le plus riche marchand de soie de tout le Mercato Nuovo. Il les a invités de la façon la plus aimable, en leur disant qu'ils seraient les bienvenus, mais en les priant (les deux fattori) de ne pas amener leurs femmes, car une femme dans une maison, c'est tout juste une femme de trop. Il n'a pas dit cela pour leurs femmes, mais bien pour moi. Je crois que je le gêne, et je serais contente de rentrer à Florence après-demain.

Je n'ai rien à faire ici, et je suppose que vous n'avez rien à faire là-bas. Aussi, je crois que ce serait gentil si vous vouliez bien écrire d'autres vers ; je vous promets que je les lirai d'un bout à l'autre. Vous pouvez les composer soit sur le col en dentelle de Bruxelles, soit sur le canari. Mais, j'y pense, vous avez déjà écrit un petit morceau sur la dentelle de Bruxelles dans votre poésie sur l'améthyste.

M. TALBOYS à SERENA.

Gratitude et obéissance à ma DOUCE SERENA !

Dialogue entre un amoureux et un Canari.

L'Amoureux.

“ Insolent petit favori gazouilleur,
Pourquoi triompher ainsi ? Oublies-tu
Que ce verrou de bois et ces barreaux de fil-de-fer
Nous disent assez ce que tu es ? ”

Le Canari.

“ Créature envieuse, moqueuse, monstrueuse,
Qui ne peux ni voler ni chanter !
Je ne voudrais pas, si je le pouvais, oublier
Que je suis un petit favori gazouilleur.
L'homme plein d'orgueil peut chasser de son esprit
Une amante, aimable, douce et bonne :
Les forêts les plus sauvages n'ont jamais été témoins
De tels usages chez l'oiseau plein de reconnaissance
Je voudrais que tu voies pendant un instant
Quel est mon heureux destin ;
Je me réjouirais si le ciel t'envoyait
Cette vision pour te punir.
Nul autre langage que celui de l'oiseau ne peut dire
Les transports de mon bec tremblant ;
Mon bec tremblant seul peut chanter
Les gloires de mon aile dorée.
Quoique je tremble en me tenant
Haut perché sur sa main protectrice,
Tandis que je me vois reflété
Dans deux sources d'un bleu céleste,

Et que ses doigts lissent mon aile en désordre,
 Et que son sein m'invite à calmer ma frayeur ; —
 Pourtant, si audacieux est mon caprice,
 Que je lutte pour me rapprocher.
 J'entends la palpitation de son sein,
 Et pourtant je veux être plus près encore !
 Je crie, mais que ma voix est faible !
 Où fuit-elle, quand le cœur déborde ? —
 Dis-moi, vain mortel, quand boiras-tu
 La rosée parfumée de la rose vivante ?
 Quand t'ébattras-tu dans ses cheveux ?
 Et rêveras-tu de nids, et de nicher là ?
 Alors tu pourras triompher, et oublier
 L'insolent petit favori gazouilleur."

Le Révérend WILLIAM ALDER à M. TALBOYS.

Mon cher Talboys

Aussitôt votre lettre reçue, je me suis rendu chez votre père, qui m'accueillit avec sa bonté et sa cordialité habituelles. Il savait que vous aviez promis à votre vieux maître de lui confier tout projet qui pourrait concerner votre futur bonheur.

Il y a peu d'hommes, mon cher Talboys, qui sentent et pensent à la fois profondément. Vous êtes de ce petit nombre. Avec votre père, nous avons comparé les lettres que vous nous avez écrites dans la même circonstance.

A sa place, j'aurais désapprouvé votre attachement avec plus de force encore que son bon cœur ne lui a permis de le faire. Vraiment, je m'y serais opposé. C'est en vain que vous me dites que, si la beauté de la jeune fille vous a